

LETTRE D'INFORMATION – *Mardi 24 mars 2020*

*Dans le contexte actuel de crise sanitaire que traverse la France, nous continuons à rendre compte à distance de l'activité de l'Académie et des Académiciens sous la forme d'une lettre d'information électronique.*

***Dans la presse et sur les ondes***

Lundi 9 mars, **Jean-Claude Trichet** a donné une interview à Hedwige Chevillon sur *BFM Business*. À cette occasion, il a noté d'importantes différences et aussi certaines similarités avec la crise de 2008, en particulier la rapidité de la transmission mondiale des chocs financiers, la très grande incertitude régnant sur les évolutions économiques et financières mondiales et le rôle éminent donné une nouvelle fois aux mesures prises par les banques centrales. Vendredi 13 mars, il a donné trois interviews - une à la BBC sur Radio 4), une à Tom Keene et Francine Lacqua pour *Bloomberg*, et une à *France24* (canal français et canal anglais) -, estimant en particulier que les décisions de la BCE étaient appropriées et que l'attitude du président des États-Unis à l'égard des Européens était aussi choquante que dangereuse. Lundi 16 mars, M. Trichet est intervenu lors de l'Édition spéciale *BFM Business* « [Nouvelle crise sur les marchés](#) » et, mercredi 18 mars, il a donné une interview à l'émission [Ecorama](#) sur *Boursorama* : interrogé sur la crise, il a insisté sur l'imprévisibilité de son cours dans ses trois dimensions médicale, économique et financière, cette incertitude profonde expliquant l'extrême volatilité des marchés. Il a souligné à la fois la nécessité absolue d'une action très puissante des autorités monétaires et budgétaires dans la crise pour éviter une grande dépression et, corrélativement, d'une grande sagesse budgétaire et d'une grande prudence monétaire en période normale.

Mardi 10 mars, **Christophe Jaffrelot**, correspondant de l'Académie, était l'invité, avec Claude Markovits, de l'émission « le cours de l'histoire » sur *France Culture* pour le second épisode de la série « Des Indes à l'Inde : les avatars du nationalisme » consacré aux [origines du nationalisme hindou](#).

A l'occasion de la parution de son ouvrage *Réinventer les aurores* (cf Lettre d'information n°743), **Haïm Korsia** a donné des interviews au [Point](#) (12 mars), à [Paris-Match](#) (12 mars), à [Paris-Normandie](#) (22 mars), à [L'Union](#) (22 mars) et fait l'objet d'un article de **François d'Orcival** dans [Valeurs actuelles](#) (13 mars).

Le 15 mars, à l'occasion de la parution de son dernier ouvrage, *Santé, le grand bouleversement* (cf Lettre d'information n°743), **Jean-François Mattei** a donné une interview à [Var-Matin](#) dans laquelle, tout en saluant l'apport inestimable de l'intelligence artificielle à la médecine (accès aux connaissances, aide au diagnostic), il pointe les risques de dérive vers une médecine technique, favorisée par le cursus de formation des médecins, et « plaide beaucoup pour une médecine qui retrouve son humanité » en accord avec la demande sociale.

Alors que de nombreuses rédactions des radios et des télévisions s'organisent pour travailler à distance, *Le Parisien* du 21 mars note que certains journalistes, dont **Alain Duhamel**, tiennent à rejoindre le plateau du rendez-vous en direct qu'ils ont avec les téléspectateurs (en l'occurrence l'émission « Ruth Elkrief » de 19h à 20h sur BFMTV) : « Il estime que c'est dans ces crises-là que son métier prend tout son sens. »

[Livre-Hebdo](#), dans sa livraison du 20 mars, annonce que le 85<sup>e</sup> prix Cazes-Brasserie Lipp 2020, au jury duquel participe **Eric Roussel**, a été décerné - sans cérémonie - à Alexandre Postel pour son roman *Un automne de Flaubert* (Gallimard).

« [Profitons de la pandémie pour faire la paix avec la Terre](#) » : dans cette tribune publiée dans *Le Monde* du 17 mars, **Mireille Delmas-Marty** propose de voir la crise sanitaire que nous traversons comme la dernière occasion offerte à l'humanité de prendre conscience de sa communauté de destin et de trouver une boussole commune. Le droit pourrait y contribuer, à condition de construire un régime juridique qui conjugue de manière interactive les deux voies que sont l'universalisme, trop ambitieux, et le souverainisme, ou le repli sur les com-

munautés nationales, trop frileux. Pour l'académicienne, cette crise est la démonstration parfaite du degré d'interdépendance que nos sociétés ont atteint. Aux États de passer d'une souveraineté « solitaire » à une souveraineté « solidaire », chacun prenant en charge sa part des biens communs mondiaux, qu'il s'agisse du climat ou de la santé. Les communautés nationales sont nécessaires pour adapter les décisions au contexte de chaque pays mais seule la communauté mondiale pourra définir les objectifs communs et les responsabilités qui en résultent. Prend ainsi forme l'idée d'un commun multiple entre uniformité et pluralité. Les juristes vont devoir bricoler, recycler l'ancien droit national et l'ancien droit international en inventant des formes plus complexes comme le droit national « internationalisé » ou le droit international « contextualisé ». Pour organiser la gouvernance des biens communs de manière démocratique, nos sociétés devront faire l'apprentissage de la complexité – ce à quoi est aujourd'hui confrontée l'Europe. Sur le plan politique, poursuit M. Delmas-Marty, il faudra mettre en œuvre une gouvernance qui associe savoir scientifique, vouloir citoyen et pouvoirs publics et privés et, sur le plan économique, soustraire les biens communs aux règles du « tout-marché ». A l'occasion de cette crise sanitaire, il s'agit de commencer à mettre en place des dispositifs de protection solidaire des biens communs mondiaux et de profiter de cette pandémie pour « faire la paix avec la Terre ».

Le 18 mars, la juriste a également publié dans [Le Grand Continent](#) un article intitulé « A l'ère du coronavirus, gouverner la mondialisation par le droit », à retrouver, comme la Tribune du *Monde*, et la leçon de clôture du Collège de France, [Une boussole des possibles : gouvernance mondiale et humanismes juridiques](#), sur sa page d'académicienne.

Le 13 mars, dans sa tribune pour le *Figaro*, **Chantal Delsol** commente le « coup d'État constitutionnel » du président Poutine par lequel, le 10 mars, le Parlement russe a voté un amendement constitutionnel lui permettant de briguer deux nouveaux mandats successifs, de renforcer encore ses prérogatives et de se voir garantir l'immunité à vie. Pour l'académicienne, la verticale du pouvoir de Poutine ne fait que s'inscrire, sous un habillage démocratique, dans la continuité des penseurs slavophiles au XIXe siècle, et leur slogan : orthodoxie, autocratie, nationalité.

*Actu*, le 19 mars, rappelle, en citant **Jean-Robert Pitte**, le père du classement du repas gastronomique des Français au patrimoine culturel immatériel de l'humanité à l'Unesco, que celui-ci fêtera en 2020 son dixième anniversaire.

### **Distinction**

La 33e édition du [Prix Turgot](#) - qui récompense le meilleur livre d'économie financière de l'année - a eu lieu le 12 mars, à Bercy, au ministère de l'Économie et des Finances, sous le parrainage de Bruno Le Maire, ministre de l'Économie et des Finances. Le Prix Turgot de la recherche a récompensé **Olivier Houdé**, pour son ouvrage *L'intelligence humaine n'est pas un algorithme* (Ed. Odile Jacob,).

### **A savoir**

Le 10 mars, **Marianne Bastid-Bruguière** a donné aux professeurs et élèves des classes préparatoires littéraires du Lycée Condorcet deux conférences sur le nationalisme chinois de 1895 à 1949, en lien avec la question d'histoire « La Chine de 1842 à 1949 », sur laquelle l'historiographie est assez difficile à maîtriser, qui figure cette année au programme du concours commun des écoles normales.

Le 23 mars, **Haïm Korsia** a participé, avec des représentants des cultes et d'associations laïques et de francs-maçons, à la première réunion des « autorités morales et religieuses » convoquée en audioconférence par le président de la République pour échanger sur "la cohésion morale du pays face à la crise" du coronavirus, le président souhaitant, par ces échanges, alimenter les politiques publiques, tout comme il a mis en place un conseil scientifique et une "task force" économie. Cette réunion, qui devrait se renouveler sous quinzaine, a porté sur la nécessité de se préparer à célébrer les fêtes religieuses (Pâques, Pessah, le ramadan) dans un cadre différent, sur les rites funéraires et l'accompagnement des personnes en situation d'isolement. Le grand rabbin de France a demandé la fermeture des synagogues le 18 mars et incité chacun à célébrer Pessah chez soi en petit comité.

Suite au décret n°2020-227 du 9 mars 2020 et à la crise sanitaire actuelle du COVID-19, l'Académie Francophone de Télémedecine et de e-Santé, société savante et pionnière de la télémedecine présidée par **Ghislaine Alajouanine**, correspondance de l'Académie, L'Académie Francophone de Télémedecine et de e-Santé, appelle, dans un communiqué de presse du 11 mars, au lancement d'un grand chantier « Zéro Déserts Médicaux » et au

déploiement rapide à grande échelle de la Télémédecine qui pourrait être financée par une grande souscription nationale pour la création d'un fonds de solidarité dédié.